

<https://www.dijon.snes.edu/spip/spip.php?article5808>



Non Monsieur le ministre le mouvement n'est pas marginal

!!

- SNES académique de Dijon - Départements - Nièvre - Actualités -



Publication date: lundi 17 juin 2019

Copyright © SNES Dijon - Tous droits réservés

Si l'appel à la grève a pris une ampleur diverse dans le département, le taux de grévistes est largement supérieur à celui annoncé par la ministre ce matin avant même la prise de service des surveillants.

Dans notre département, c'est sur le centre d'examen des lycées Raoul Follereau et Jules Renard où le taux de grévistes a été le plus important. Dans ce centre, le taux de grévistes sur la journée dépasse largement les 50% ce qui a conduit le centre à faire appel aux AED, à des agents et même à des personnels de la DSDEN pour assurer la surveillance des épreuves.

Cela montre clairement quel est le niveau de mobilisation des enseignants car une grève de surveillance des examens a un caractère exceptionnel. Lors de l'AG qui a eu lieu à la bourse du travail, la poursuite de l'action a été évoquée avec une possible grève des corrections. Une partie des grévistes qui étaient présents à l'AG affiche clairement le rejet des réformes [1] :



Remarques : si le taux de grévistes était celui annoncé par le ministre, il n'y aurait pas eu assez de grévistes pour porter les lettres des trois premiers mots du message.

Au niveau national, la mobilisation est aussi importante. Le Ministre pour l'heure contrairement au pratique en vigueur n'a pas reçu l'intersyndicale dans le cadre du préavis porte l'entière responsabilité des conséquences de l'action du jour ou des actions à venir. Il doit entendre les enseignants sur la **réforme de la fonction publique**, la **réforme du lycée et du bac** et les conditions de travail et de rémunération des enseignants. Le rejet des réformes est massif et le déni affiché par le ministre n'est pas une attitude acceptable. L'intersyndicale nationale se réunit ce soir.

[1] Remarque : si le taux de grévistes était celui annoncé par le ministre, il n'y aurait pas eu assez de grévistes pour porter les lettres des trois premiers mots du message.